

Des élèves alsaciens apprennent à vivre sans télé

ÉDUCATION

Pendant dix jours, ils vont volontairement se priver d'écrans - téléviseur, jeux, ordinateur. L'expérience sera ensuite élargie.

DIX JOURS sans écrans... À l'heure où l'on s'interroge sur la manière de limiter les excès de la télévision et d'Internet chez les jeunes, une école primaire de la périphérie strasbourgeoise mène à partir d'aujourd'hui une expérience, intitulée « Défis, dix jours pour voir autrement ». Le principe est simple : se priver volontairement de tout écran de télévision, d'Internet ou de console de jeux pendant dix jours.

Les 259 enfants de l'école du Ziegelwasser, dans le quartier populaire du Neuhoff, à Strasbourg, âgés de 6 à 11 ans, reçoivent aujourd'hui un carnet de bord : à chaque tranche horaire où ils ont réussi à ne pas allumer d'écran, ils gagnent un point.

Un gros travail de préparation a été réalisé. Tout d'abord, les enfants ont depuis plusieurs semaines étudié l'influence de la télévision. « Ils ont également listé toutes les activités qu'ils pourraient faire s'ils ne regardaient pas la télé ni ne jouaient à leur console », explique Serge Hygen, responsable du projet à l'association Éco-Conseil. Les parents ont été associés, certains organisent des activités, tout comme des associations, notamment un tournoi de sport, des ateliers dans des musées... » Mais cette expérience risque de n'être qu'une parenthèse. Éco-Conseil a le projet de mener ce « défi » dans cinq autres écoles dans les trois ans à venir.

Tentation omniprésente

Le but n'est pas d'éradiquer la télévision des foyers, mais de montrer que l'on peut s'en passer pour faire autre chose. « Cette initiative est très intéressante », explique le Pr Philippe Jeammet, chef du service de



Des enfants s'émerveillent à la Triolo Productions/Brand X/Corbis

psychiatrie des adolescents et jeunes adultes à l'Institut mutual Montsouris-Jourdan. Tout ce peut montrer à l'enfant qu'il peut libre de choisir, que la télévision n'est pas une fatalité et que l'on peut remplacer par une présence affective dans le bon sens. » Mais cette méthode peut être considérée comme radicale. D'autres prônent tout d'abord une « éducation aux médias » tout état de cause, les chiffres parlent d'eux-mêmes : selon Média